



Ressources : Chimie

Cadre d'analyse sectorielle Développement Durable



Auteur : Sarah Maillard

Secteurs : Chimie de base et de spécialité, gaz industriels.

Ceci est un document méthodologique visant à expliciter la façon dont Mirova prend en compte les enjeux de développement durable dans le cadre de l'analyse environnementale, sociale et de gouvernance de chaque sous-secteur d'activité.

Le secteur de la chimie se caractérise par la variété de ses produits et de leurs applications. Des acteurs dédiés à un métier (gaz industriels par exemple) côtoient des conglomérats intégrant un spectre large de produits de chimie de base et de spécialité dédiés à des industries clientes diverses. Dans un environnement de marché complexe, certains acteurs choisissent en outre de faire évoluer leur positionnement.

En développant des applications innovantes, ou en faisant évoluer leurs processus de production (développement de processus catalytiques, mise en œuvre des principes de la chimie verte, etc.), les industriels de la chimie ont l'opportunité de jouer un rôle significatif dans la lutte contre la dégradation de l'environnement. Le secteur reste cependant très exposé aux risques de toxicité des produits, pour les hommes comme pour les écosystèmes. Les entreprises doivent donc intégrer ces risques à leurs pratiques, en mesurer l'importance pour les réduire de manière adéquate.

Enjeux majeurs de développement durable pour le secteur

		Impacts environnementaux			Impacts sociaux			Impact financier
		Stabilité climatique	Ecosystèmes sains	Sécurité des ressources	Besoins fondamentaux	Bien-être	Travail décent	Matérialité financière
Produits (Sources d'opportunités)	Chimie au service du développement durable	9 13	14 15	12		3		
	Réduction des impacts	9 13	14 15	12		3		
Processus (Sources de risques)	Impact environnemental de production	13		12				
	Sécurité industrielle	9 13	14 15	12	3	3		
	Santé et sécurité des travailleurs					3	8	
	Santé et sécurité des produits					3		
	Ressources humaines					5 10	8	
	Ethique des affaires	La gouvernance a un impact potentiel sur tous les enjeux de soutenabilité						
	Gouvernance du développement durable	La gouvernance a un impact potentiel sur tous les enjeux de soutenabilité						

■ Elevé ■ Modéré □ Faible

1 Objectif de Développement Durable correspondant à l'opportunité ou au risque (détaillés en annexe)

Source : Mirova, 2019



Table des matières

Opportunités de développement durable	4
La chimie au service du développement durable	4
Réduction des impacts	5
Exposition aux opportunités de développement durable	6
Revue des risques	7
Impact environnemental de production	7
Sécurité industrielle	8
Santé et sécurité des travailleurs	9
Santé et sécurité des produits	9
Ressources humaines	10
Ethique des affaires	12
Gouvernance du développement durable	12
Exposition aux risques de développement durable	13
Distribution des opinions	14
Conclusion	15
Objectifs de développement durable	16
Sources	18
Mentions Légales	19

Opportunités de développement durable



La chimie au service du développement durable

95% des produits
manufacturés intègrent des
composants chimiques

(ICCA, 2015)

La chimie, « industrie des industries », présente un champ très vaste d'applications et de secteurs clients. Elle est un outil au service de toutes les industries. La chimie, est présente dans quasiment tous les objets de notre quotidien, souvent discrètement - du savon au smartphone en passant par nos aliments. Elle permet également de traiter les eaux usées, ou encore de teindre nos vêtements.

La chimie de base est caractérisée par des produits simples, fabriqués en grande quantité mais offrant une faible valeur ajoutée. Elle est rarement associée à des usages finaux très verts à l'image des plastiques pour emballage par exemple. A l'inverse, la chimie de spécialité et la chimie fine portent le développement de solutions innovantes répondant à des nouveaux défis.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies de la transition environnementale requièrent des innovations de la part du secteur de la chimie. A titre d'exemples, le développement de l'énergie solaire nécessite le traitement de silicone pour la production des panneaux photovoltaïques, celui du véhicule électrique est fortement dépendant de la capacité du secteur de la chimie à concevoir des solutions pour améliorer l'électrochimie des batteries de stockage d'énergie¹.

Sur un autre thème, la chimie permet également de développer des solutions de traitement de l'eau avancées, plus performantes, plus propres, et sert donc les entreprises dédiées à cette activité.

Dans le domaine de la santé enfin, la chimie est au cœur des développements de la médecine de demain : les gaz industriels servent notamment de gaz médicaux en milieu hospitalier, mais également dans le cadre de l'essor des soins à domicile.

Ainsi, les acteurs de la chimie peuvent donc se positionner au service des secteurs de la transition environnementale ou sociale. Dans la mesure où elles sont la clé du développement de ces secteurs et qu'elles bénéficieront de la croissance structurelle de ces derniers, les entreprises orientant leurs activités vers ces secteurs seront favorisées dans le cadre d'une stratégie ISR à impact.

Nous valoriserons les acteurs fortement orientés vers les secteurs naturellement exposés à la transition environnementale ou sociale : santé, eau, énergies renouvelables, mobilité électrique, etc.

Indicateurs clés

- ▶ Part du chiffre d'affaire généré sur des secteurs positivement exposés
- ▶ CapEx et/ou part du budget de R&D consacrés à ces secteurs

¹ Le rôle de la chimie dans le développement du véhicule électrique est développé dans l'étude « Électrification des transports : une solution de transition écologique » publiée par Mirova en avril 2019



Réduction des impacts

25% du potentiel de
réduction des émissions du
scénario 2 degrés est lié au
secteur de la chimie et
pétrochimie

(OCDE/IEA, 2015)

Une entreprise de la chimie peut également offrir des opportunités développement durable en proposant des produits apportant un bénéfice environnemental ou social par rapport aux pratiques communes actuelles. Afin de les identifier, il faut se poser la question suivante : par rapport à une situation *Business as Usual*, l'utilisation du produit apporte-t-elle une solution environnementalement ou socialement intéressante ? Si tel est le cas, des produits destinés à des secteurs variés, de l'automobile à l'énergie, en passant par le bâtiment ou les biens de consommation, seront évalués favorablement.

Typiquement, les entreprises de gaz industriels peuvent valoriser différentes applications de leurs produits permettant d'améliorer l'efficacité des processus de production de leurs clients, telles que l'oxy-combustion, qui optimise les processus de combustion de secteurs industriels lourds tels que la métallurgie.

Un certain nombre d'acteurs de la chimie sont également présents sur le marché des matériaux (membranes par exemple) améliorant l'isolation des bâtiments, et donc leur performance environnementale.

En matière de transports, les pots catalytiques réduisent les pollutions des véhicules thermiques, et des technologies de réduction des SOx émis par les transports maritimes sont également en plein développement, en réponse aux évolutions réglementaires du secteur des transports. Là aussi, c'est la chimie qui porte ces développements, et qui bénéficiera directement de la croissance de ces marchés.

La question des bioplastiques et de l'intérêt de leur développement mérite d'être abordée. Qu'ils soient biosourcés ou biodégradables, les bioplastiques dans leur ensemble ne représentaient encore en 2017 que 0.6% de la production mondiale de plastiques, et leur croissance, estimée par l'association sectorielle « European Bioplastics »², ne permettra pas de couvrir 1% de la production de plastique à horizon 2022. Aujourd'hui, la majorité des bioplastiques sont en réalité des plastiques fabriqués à partir de ressources alimentaires (cane à sucre et maïs essentiellement), ce qui ne semble pas être une voie de développement opportune compte tenu des pressions croissantes sur les ressources alimentaires. En effet, l'augmentation démographique, l'évolution des régimes alimentaires et le changement climatique vont engendrer des défis colossaux pour assurer la sécurité alimentaire de demain. En revanche, des alternatives de bioplastiques dits de seconde génération, c'est-à-dire produits à partir de déchets agricoles, ou de bioplastiques produits à partir d'autres matières telles que des algues, peuvent présenter des opportunités intéressantes sur le plan environnemental, même s'ils restent aujourd'hui très marginaux et que leur développement à court et moyen terme fait face à des défis techniques et économiques.

La biochimie est un autre champ d'innovations à fort potentiel. L'exploitation de ressources biologiques dans des processus chimiques permet des optimisations notables des processus industriels. Les enzymes, par exemple, sont des catalyseurs naturels, qui peuvent donc réduire significativement les consommations d'un processus (en énergie ou en intrants). Elles sont

² <https://www.european-bioplastics.org/>

aujourd'hui largement utilisées dans des produits telles que les lessives, mais leur champ d'applications s'élargit grâce à l'innovation. D'autres applications de la biochimie seront abordées dans l'étude « Ressources – Agriculture et forêt ».

L'analyse de l'exposition d'une entreprise de la chimie aux opportunités développement durable nécessite donc une compréhension et une analyse détaillée de son portefeuille produits et des applications associées. Une entreprise démontrant une part significative de ses activités sur des solutions améliorant l'état des pratiques actuelles sur le volet environnemental ou social sera évaluée favorablement.

Indicateurs clés

- ▶ Part du chiffre d'affaire généré sur des solutions améliorant l'état des pratiques
- ▶ CapEx et/ou part du budget de R&D consacrés au développement de solutions sociales ou environnementales

Exposition aux opportunités de développement durable

Indicateur considéré :

% du CA généré dans des secteurs contribuant au développement durable
+ % du CA généré sur des produits/ applications améliorant l'état des pratiques sociales ou environnementales

Forte exposition	>50%	L'analyse des CapEx et du budget de R&D dédiés aux activités à opportunités permet de nuancer qualitativement l'analyse basée sur les chiffres d'affaires
Exposition significative	Entre 20% et 50%	
Faible ou pas d'exposition	<20%	
Exposition négative	Aucune activité du secteur du chimie n'est à ce jour évalué à ce niveau	

Revue des risques



Impact environnemental de production

30% de la demande
énergétique industrielle est
due au secteur de la chimie.

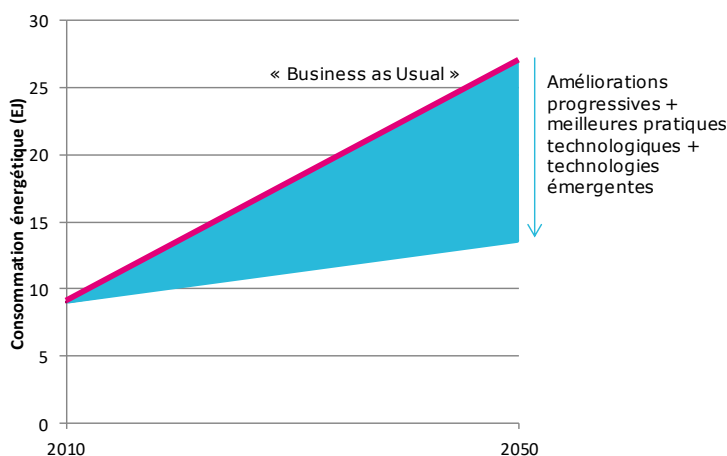
(IEA, 2013)

60% ; c'est la
réduction de l'intensité
énergétique entre 1990 et
2015 du secteur chimie en
Europe, avec un potentiel
résiduel significatif.

(CEFIC, 2017)

La chimie est l'industrie qui consomme le plus d'énergie, et se distingue par la part importante de cette énergie provenant de dérivés du pétrole et du gaz qui est utilisée en tant que matières premières. Si l'intensité énergétique du secteur a déjà été fortement réduite (-60% entre 1990 et 2015 en Europe (CEFIC, 2017)), l'Agence Internationale de l'Énergie³ estime qu'il présente des potentiels significatifs de réduction de cet impact.

Figure 1 : Economies potentielles dans l'industrie chimique d'ici 2050 pour les 18 premiers produits chimiques



Source : Mirova / (DECHEMA, ICCA, IEA, 2013)

Dans les décennies à venir, le potentiel de réduction de l'intensité énergétique du secteur réside dans l'amélioration des processus, et en particulier le développement de solutions de processus catalytiques, ainsi que dans le déploiement de technologies disruptives, telles que l'utilisation de matières premières issues de la biomasse ou d'hydrogène produit à partir de sources renouvelables.

De nombreux processus de production génèrent par ailleurs des pollutions de l'air (SO_x, NO_x, VOCs contribuant à l'acidification atmosphérique), voire des sols et eaux. Le renforcement des réglementations environnementales impose aux entreprises un certain contrôle de leur impact. Typiquement, en Europe entre 2001 et 2010, les émissions de SO_x et NO_x ont diminué respectivement de 54% et 26%. Néanmoins, ces contraintes ne sont pas homogènes d'un pays à un autre et n'assurent pas forcément un contrôle satisfaisant des risques environnementaux.

³ <https://www.iea.org/>

Nous encourageons les entreprises de ce secteur - comme des autres secteurs industriels à fort impact environnemental - à travailler activement à la réduction de leur empreinte environnementale à travers l'optimisation de l'efficacité énergétique des processus, de la consommation d'eau et d'intrants non renouvelables, notamment par le développement de l'utilisation de composés chimiques recyclés ou d'intrants renouvelables (biomasse dans le cas de la chimie verte), etc.

Indicateurs clés

- ▶ Formalisation : existence d'une politique, d'indicateurs suivis, d'objectifs quantifiés, sur les enjeux environnementaux clés (énergie, gaz à effet de serre, eau, matières premières, etc.)
- ▶ Performance : évolution des impacts sur les dernières années



Sécurité industrielle

Au-delà de ses impacts environnementaux, la chimie est également parmi les industries les plus exposées aux risques d'accidents. Ceux-ci peuvent avoir des répercussions sur l'environnement (émissions ou déversements de matières polluantes ou dangereuses dans l'air, l'eau, les sols) mais aussi sur la santé humaine. Certains accidents majeurs sont tristement célèbres pour avoir marqué l'histoire de l'industrie, parmi lesquels :

- Seveso, en Italie, en 1976 (ayant donné son nom à la directive Seveso en 1982) : fuites de dioxines équivalentes à 500 000 doses mortelles pour l'homme, 15 000 personnes évacuées, 110 ha sur lesquels toutes les constructions ont été rasées, traces de dioxines trouvées dans des laits et viandes locales 12 ans plus tard – il est estimé que les dioxines resteront dans les sols jusqu'en 2040 environ.
- AZF, en France, en 2001 : explosion d'un stock de 300 tonnes de nitrate d'ammonium, creusant un cratère de 70 m de long, 40 m de large et 5 à 6 m de profondeur, détonation entendue à plus de 80 km, séisme de magnitude 3,4, 30 morts et plus de 2500 blessés.
- Plus récemment Tianjin, cité à gauche.

Les acteurs de la chimie doivent donc assurer de manière stricte la sécurité de leurs opérations, depuis le transport des matières premières à leur stockage, en passant par les processus industriels.

Une analyse des pratiques de gestion de la sécurité industrielle permet de privilégier les entreprises ayant mis en place des processus robustes de réduction de ces risques matériels. L'analyse de l'historique de l'entreprise, notamment dans le cas où des accidents ont eu lieu par le passé, permet de compléter l'évaluation.

Indicateurs clés

- ▶ Historique d'incidents de l'entreprise
- ▶ Formalisation de processus assurant le déploiement des procédures de sécurité industrielle sur l'ensemble des sites de l'entreprise

173 personnes sont mortes et 800 blessées lors d'explosions dans un entrepôt chimique de Tianjin en Chine en Aout 2015, équivalentes à l'explosion de 24 tonnes de TNT : une centaine de tonnes de cyanure et autres polluants déversés persisteront pendant des centaines d'années dans les terres et eaux à des doses dangereuses

(Beijing, 2015)

Santé et sécurité des travailleurs

La chimie est à la fois un secteur fortement industriel et un secteur très exposé aux problématiques de toxicité des produits. La santé et la sécurité des collaborateurs sont donc deux enjeux clés.

Au-delà des risques liés à un accident sur site, l'exposition à des substances toxiques, même faible, peut avoir des impacts sur le long terme et provoquer des maladies professionnelles.

Des politiques de santé et sécurité des collaborateurs doivent être implémentées, accompagnées d'outils de pilotage, de processus et d'actions concrètes, et une performance croissante doit attester de l'importance accordée à ce sujet. L'exposition des salariés à des substances potentiellement toxiques doit également faire l'objet d'un suivi particulier.

Indicateurs clés

- ▶ Existence d'une politique, d'indicateurs suivis d'accidents du travail et de maladies professionnelles, d'objectifs quantifiés, sur les enjeux clés
- ▶ Evolution de la performance sur les dernières années

Santé et sécurité des produits

Il existe des réglementations permettant un certain contrôle des flux de production des substances chimiques, telles que REACH⁴ en Europe. Cependant ces réglementations sont très hétérogènes d'un pays à un autre et n'interdisent pas nécessairement la production ou la vente des substances identifiées comme toxiques par des organismes de référence ou des instances réglementaires. Les entreprises du secteur ont donc la responsabilité de s'engager volontairement pour réduire la toxicité de leurs produits.

Des évolutions réglementaires majeures sont par ailleurs en cours de réflexion dans différentes zones géographiques, que ce soit en Europe sur le sujet des perturbateurs endocriniens ou aux Etats-Unis. Les implications seront significatives pour le secteur, et les activités de lobbying sur ce thème sont fréquentes, les entreprises défendant des méthodologies d'évaluation des niveaux de risque qui leur seraient favorables.

Sur ces sujets, certains acteurs se distinguent par une approche pro-active : en amont des réglementations, une identification des substances à risques dans leurs activités, et un plan approprié de réduction de l'exposition, démontre un engagement responsable de l'entreprise, ainsi qu'une capacité à anticiper et prévenir les coûts liés à des réglementations futures.

⁴ <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/reglementation-reach>

120 M€ d'amende

payés par Eternit en 2012, jugée coupable d'homicide involontaire lié à l'exposition de ses salariés à des substances amiantées interdites.

(Chemsec, s.d.)

157 Md€

C'est le coût annuel estimé pour l'Europe dû à l'exposition actuelle aux perturbateurs endocriniens.

(Trasande, et al., 2015)

Des processus de gestion des risques produits doivent être définis et mis en oeuvre.

De plus, l'entreprise doit connaître son niveau d'exposition aux substances identifiées comme toxiques, et faire preuve d'une transparence accrue sur ce thème. Nous attendons également d'une entreprise qu'elle définisse une stratégie appropriée de réduction de cette exposition. Cette attente sera renforcée dans le cas d'entreprises ayant une activité sur des produits interdits à la vente dans certains pays.

Indicateurs clés

- ▶ Niveau d'exposition de l'entreprise à des substances actives identifiées comme toxiques par des organismes de référence (WHO, EFSA, etc.), et niveau d'exposition à des produits interdits à la vente dans deux pays au moins ;
- ▶ Réaction à cette exposition (objectif de la réduire, d'arrêter l'utilisation de certains, etc.)
- ▶ Formalisation d'une politique de gestion des risques liés à l'utilisation
- ▶ Existence potentielle de controverses liés aux produits et analyse des réactions de la société le cas échéant

S Ressources humaines

La gestion des ressources humaines est un sujet d'importance pour l'ensemble des secteurs. La capacité d'une entreprise à attirer des talents, les retenir, leur offrir un cadre de développement professionnel et un cadre de travail équilibré, sont autant de sujets à considérer.

Dans le secteur de la chimie, certaines entreprises ont par ailleurs des problématiques de pénibilité du travail, notamment sur sites de production. L'existence de postes exposant potentiellement les collaborateurs à des substances toxiques peut être correctement gérée, si la société s'assure que les collaborateurs concernés bénéficieront d'une mobilité et ne resteront pas trop longtemps à ce type de poste. Néanmoins, cette mobilité constitue une forme de pénibilité additionnelle et une possible source de stress pour les employés.

Certains segments de la chimie, à faible valeur ajoutée, ont souffert depuis quelques décennies d'une concurrence accrue sur leurs marchés et d'une baisse de rentabilité de ces activités. En conséquence, de nombreuses sociétés ont été contraintes de fermer certaines chaînes de production, se traduisant parfois par un impact social significatif. En cas de restructurations, les programmes proposés par l'entreprise pour assurer une gestion responsable des collaborateurs concernés seront analysés avec attention.

Lors de l'analyse des pratiques de ressources humaines d'une entreprise du secteur, nous serons particulièrement vigilants à la gestion des compétences, aux dispositions spécifiques pour les collaborateurs exposés à une forte pénibilité et, le cas échéant, à la gestion responsable des restructurations.

Indicateurs clés

- ▶ Restructuration :
Existence de plans,
pourcentage de
réduction de l'effectif,
existence d'un processus
de gestion responsable
- ▶ Niveau de formalisation
des plans de gestion des
compétences et de
gestion des postes
pénibles



Ethique des affaires

Le secteur de la chimie n'est pas exposé à des risques qui lui seraient spécifiques.

Les principaux sujets de controverses rencontrés dans cette industrie touchent à la sécurité des produits et aux impacts environnementaux (accidents ou non-conformités). Néanmoins, les sujets plus généraux d'éthique des affaires, tels que la corruption, font l'objet d'une analyse approfondie dans le cadre de controverses.

La revue des risques liés à l'éthique des affaires passe principalement par une analyse détaillée des controverses ayant touché l'entreprise, et des réactions de celle-ci, que ce soit sur les sujets cœur du secteur (sécurité des produits, accidents environnementaux, etc.) ou sur les sujets plus transverses tels que la corruption.

Indicateurs clés

- ▶ Litiges en cours et amendes versées
- ▶ Controverses éthiques significatives et réponses de l'entreprise
- ▶ Taux d'imposition



Gouvernance du développement durable

L'intégration du développement durable à la gouvernance de l'entreprise est un vecteur de transformation profonde de l'organisation et un gage de robustesse de la stratégie extra-financière globalement. Une gouvernance du développement durable avancée, intégrant l'ensemble des parties prenantes mobilisés au service de la mission de l'entreprise dans une perspective de long terme, constitue un facteur de création de croissance structurelle plus durable.

Nous encourageons les sociétés à mettre en place des instances de gouvernance dédiées à la responsabilité de l'entreprise. Nous soutenons également la mise en place de mécanismes d'intégration des intérêts de l'ensemble des parties prenantes, ainsi que d'alignement des intérêts des exécutifs sur le développement long terme de l'entreprise.

Nous sommes par ailleurs attentifs à la démarche de l'entreprise en matière de distribution de la valeur, qui devrait se faire de manière équitable entre l'ensemble des parties prenantes de l'entreprise.

Indicateurs clés

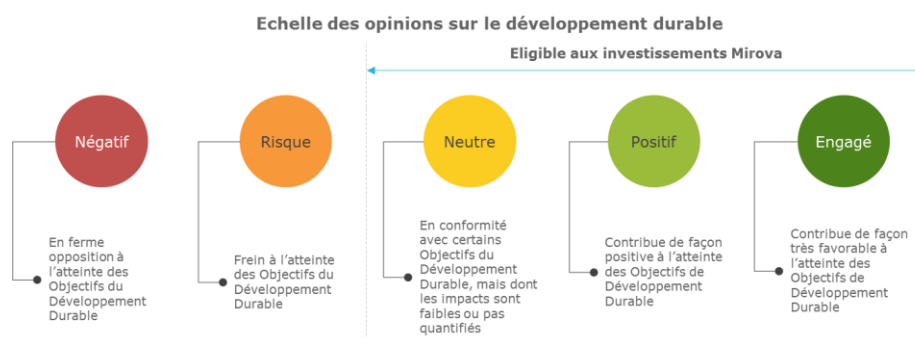
- ▶ Qualité de la démarche développement durable
- ▶ Présence d'un administrateur ou d'un comité du conseil spécifiquement en charge des sujets de RSE
- ▶ Intégration de critères extra-financiers dans la rémunération variable des exécutifs
- ▶ Équité dans la distribution de valeur et taux d'imposition

Exposition aux risques de développement durable

Critères	
Positif	<p>Ne pas remplir les critères permettant de basculer en « Risk » ET</p> <ul style="list-style-type: none">- Absence d'exposition à des substances actives identifiées comme toxiques par des organismes de référence (WHO, EFSA) (ou objectif d'en sortir à échéance donnée), absence d'exposition à des produits interdits à la vente dans deux pays au moins (ou objectif d'en sortir à échéance donnée) <p>Et management des sujets de santé/sécurité des collaborateurs satisfaisant Et management des risques de sécurité industrielle satisfaisant Et management des risques environnementaux satisfaisant</p>
Neutre	Tous les autres cas
Risque	<ul style="list-style-type: none">- Réaction jugée insuffisante ou inappropriée de l'entreprise à des controverses éthiques répétées OU- Absence de management satisfaisant des risques santé / sécurité OU- Vente de produits chimiques interdits à la vente dans certains pays sans objectif d'en sortir à horizon 3 ans (seuil : 2% des ventes) OU- Activités industrielles à impact environnemental direct significatif et absence de management du sujet (suivi d'indicateurs environnementaux)

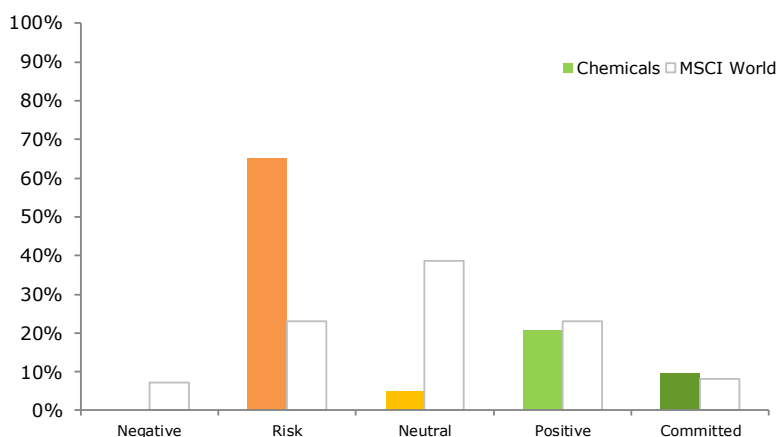
Distribution des opinions

Une opinion de développement durable est définie pour chaque entité sur une échelle à cinq niveaux.



Le graphique suivant illustre la distribution des opinions de développement durable pour les entreprises du secteur comprises dans l'indice MSCI World.

Figure 1 : Opinions Développement Durable du sous-secteur Chimie vs. MSCI World Index⁵



Source : Mirova, 2019

La majorité des sociétés du secteur n'est pas exposée à des opportunités de développement durable spécifiques, et ne fait pas non plus preuve d'une gestion des risques extra-financiers très avancée. Or, étant donné la criticité des risques dans le secteur, une entreprise sera évaluée à risque par défaut si elle ne parvient pas à démontrer robustesse de sa gestion des enjeux environnementaux et sociaux. Pour ces raisons, la part des sociétés de l'univers Chimie notées à risque est importante.

A l'inverse, on note une corrélation importante entre les sociétés dont l'activité et les produits sont orientés vers le développement durable, et les sociétés affichant une compréhension mature de leur responsabilité sur les enjeux environnementaux et sociaux, c'est-à-dire intégrant les sujets extra-financiers au cœur de leur stratégie et dans la conduite de leur activité. Ainsi, nous relevons peu de sociétés évaluées en « neutre », mais une plus forte proportion de sociétés notées « positives » ou « engagées ».

⁵ <https://www.msci.com/world>

Conclusion

Le secteur de la chimie présente de nombreuses opportunités. De nombreux développements de produits permettent des progrès en termes d'empreinte environnementale d'industries clientes, et de manière plus disruptive, des pans entiers de la transition environnementale dépendent des capacités du secteur chimique à innover (le développement du véhicule électrique par exemple).

Il s'agit cependant également d'un secteur très industriel, fortement exposé à des risques environnementaux et sociaux importants, produisant de nombreux composés potentiellement toxiques ou à la dangerosité connue : santé et sécurité des collaborateurs, sécurité industrielle, sécurité des produits, impact environnemental sont donc des enjeux forts. La matérialité de ces risques est avérée, et nous privilégierons donc les sociétés faisant preuve d'une gestion robuste de ceux-ci.

A l'opposé, une société pour laquelle nous identifierons des défauts de gestion des risques pourra être exclue de notre univers d'investissement, et fera l'objet d'actions d'engagement de notre part : nous l'encouragerons à initier ou à renforcer certaines actions ou pratiques afin de répondre à nos attentes d'investisseur responsable.

Objectifs de développement durable



1. Eliminer l'extrême pauvreté et la faim



2. Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



3. Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge



4. Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie



5. Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles



6. Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau



7. Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable



8. Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous



9. Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation



10. Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre



11. Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables



12. Établir des modes de consommation et de production durables



13. Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions



14. Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable



15. Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité



16. Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes



17. Renforcer les moyens de mettre en œuvre le partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser

<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

Sources

- Beijing, A. P. (2015, septembre 12). Tianjin explosion: China sets final death toll at 173, ending search for survivors. *The Guardian*, p. 1.
- CEFIC. (2014). *The European Chemical Industry*.
- Chemsec. (s.d.). *Why investors should care about chemicals*. Récupéré sur <http://chemsec.org/business-and-investors/investors/why-investors-should-care-about-chemicals/>
- DECHEMA, ICCA, IEA. (2013). *Technology Roadmap - Energy and GHG Reductions in the Chemical Industry via Catalytic Processes*. Récupéré sur http://www.iea.org/publications/freepublications/publication/Chemical_Roadmap_2013_Final_WEB.pdf
- ICCA. (2015). *Responsible Care Status Report*. Récupéré sur <https://www.icca-chem.org/wp-content/>
- IEA. (2013). *Technology Roadmap - Chemical Industry via Catalytic Processes*.
- OCDE/IEA. (2015). *Energy Technology Perspectives 2015*.
- Trasande, L., Zoeller, R., Hass, U., Kortenkamp, A., Grandjean, P., Myers, J., . . . Heindel, J. (2015, Apr). Estimating burden and disease costs of exposure to endocrine-disrupting chemicals in the European union. *Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*, 100(4), pp. 1245-55.

Mentions Légales

Cette présentation est un document non contractuel à caractère purement informatif.

Cette présentation et son contenu ne constituent pas une invitation, un conseil ou une recommandation de souscrire, acquérir ou céder des parts émises ou à émettre par les fonds gérés par la société de gestion Mirova. Les services visés ne prennent en compte aucun objectif d'investissement, situation financière ou besoin spécifique d'un destinataire en particulier. Mirova ne saurait être tenue pour responsable des pertes financières ou d'une quelconque décision prise sur le fondement des informations figurant dans cette présentation et n'assume aucune prestation de conseil, notamment en matière de services d'investissement.

L'information contenue dans ce document est fondée sur les circonstances, intentions et orientations actuelles et peuvent être amenées à être modifiées. Bien que Mirova ait pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier que les informations contenues dans cette présentation sont issues de sources fiables, plusieurs de ces informations sont issues de sources publiques et/ou ont été fournies ou préparées par des tiers. Mirova ne porte aucune responsabilité concernant les descriptions et résumés figurant dans ce document. Mirova ne s'engage en aucune manière à garantir la validité, l'exactitude, la pérennité ou l'exhaustivité de l'information mentionnée ou induite dans ce document ou toute autre information fournie en rapport avec le fonds. Les destinataires doivent en outre noter que cette présentation contient des informations prospectives, délivrées à la date de cette présentation. Mirova ne s'engage pas à mettre à jour ou à réviser toute information prospective, que ce soit en raison de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou pour toute autre raison. Mirova se réserve le droit de modifier ou de retirer ces informations à tout moment, sans préavis.

Les informations contenues dans ce document sont la propriété de Mirova. La distribution, possession ou la remise de cette présentation dans ou à partir de certaines juridictions peut être limitée ou interdite par la loi. Il est demandé aux personnes recevant ce document de s'informer sur l'existence de telles limitations ou interdictions et de s'y conformer.

Document non contractuel, rédigé en Octobre 2019.



MIROVA

Société de gestion de portefeuille – Société anonyme
RCS Paris n°394 648 216 – Agrément AMF n° GP 02-014
59, avenue Pierre Mendès France - 75 013 Paris
Mirova est un affilié de Natixis Investment Managers.

NATIXIS INVESTMENT MANAGERS

Société anonyme
RCS Paris 453 952 681
43, Avenue Pierre Mendès France – 75013 Paris
Natixis Investment Managers est une filiale de Natixis.

NATIXIS INVESTMENT MANAGERS INTERNATIONAL

Société de gestion de portefeuille - Société Anonyme
RCS Paris 329450738 Agrément AMF n° GP 90-009
43, Avenue Pierre Mendès France – 75013 Paris

MIROVA US

888 Boylston Street, Boston, MA 02199. Tel : 212-632-2800
Mirova US est une filiale implantée aux États-Unis, détenue par Mirova. Mirova US et Mirova ont conclu un accord selon lequel Mirova fournit à Mirova US son expertise en matière d'investissement et de recherche. Mirova US combine sa propre expertise et celle de Mirova lorsqu'elle fournit des conseils à ses clients.